

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Mardi 28 septembre 2021 – 20h30

Haendel Ensemble Jupiter



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Programme

Georg Friedrich Haendel

Eternal source of light divine – extrait de *Ode for the Birthday of Queen Anne*

With darkness deep – extrait de *Theodora*

Yet, can I hear that dulcet lay – extrait de *The Choice of Hercules*

Joys of freedom – extrait de *Hercules*

As with rosy steps the morn advancing – extrait de *Theodora*

Despair no more shall wound me – extrait de *Semele*

Will the sun forget to streak – extrait de *Solomon*

To my chaste Susanna's praise – extrait de *Susanna*

Oh Lord, whose mercies numberless – extrait de *Saul*

Prophetic raptures swell – extrait de *Joseph and his Brethren*

Thither let our hearts aspire! – extrait de *Theodora*

ENTRACTE

Sarabande – extrait de la *Suite n° 4 en ré mineur HWV 437*

Prepare, then, ye immortal choir – extrait de *Semele*

Hence, hence, Iris hence away – extrait de *Semele*

Guardian Angels – extrait de *The Triumph of Time and Truth*

Fly from the threatening vengeance fly – extrait de *Occasional Oratorio*

You've undone me – extrait de *Semele*

Who calls my parting soul from death – extrait de *Esther*

No, no I'll take no less – extrait de *Semele*

But hark! The heavenly sphere turns round – extrait de *Semele*

To thee thou glorious suit thy birth – extrait de *Theodora*

Ensemble Jupiter

Thomas Dunford, luth, direction artistique

Lea Desandre, mezzo-soprano

Iestyn Davies, contreténor

FIN DU CONCERT VERS 22H20.

Livret page 17.

Les œuvres

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Ode for the Birthday of Queen Anne HWV 74 – « Eternal source of light divine »

Aria

Composition : probablement en janvier 1713, révision en 1714.

Création : prévue le 6 février 1713 puis en 1714 mais ajournée.

Durée de l'extrait : environ 3 minutes.

Esther HWV 50 – « Who calls my parting soul from death »

Acte II, scène 3, duo (Esther, Ahasuerus)

Livret d'Alexander Pope et John Arbuthnot, d'après Racine. Traduit en anglais par Thomas Brereton, avec des additions de Samuel Humphreys pour la version de 1732.

Composition : 1717, 1732.

Création : 1718, à Cannons, et le 2 mai 1732, au King's Theater, Londres.

Durée de l'extrait : environ 3 minutes.

Suite n° 4 en ré mineur HWV 437 – « Sarabande »

Composition : 1733.

Durée de l'extrait : environ 4 minutes.

Saul HWV 53 – « Oh Lord, whose mercies numberless »

Acte I, scène 5, aria (David)

Livret de Charles Jennens, d'après 1 Samuel 17 à 2 Samuel 1, et le *Davidis* d'Abraham Cowley.

Composition : du 23 juillet au 27 septembre 1738.

Création : le 16 janvier 1739, au King's Theater, Londres.

Durée de l'extrait : environ 4 minutes.

Semele HWV 58

« You've undone me »

Acte I, scène 2, duo (Ino, Athamas)

Durée : environ 2 minutes.

« Hence, hence, Iris hence away »

Acte II, scène 1, aria (Juno)

Durée : environ 4 minutes.

« But hark! The heavenly sphere turns round »

Acte II, scène 4, aria (Ino)

Durée : environ 2 minutes.

« Prepare, then, ye immortal choir »

Acte II, scène 4, duo (Semele, Ino)

Durée : environ 2 minutes.

« No, no I'll take no less »

Acte III, scène 4, aria (Semele)

Durée : environ 4 minutes.

« Despair no more shall wound me »

Acte III, scène 8, aria (Athamas)

Durée : environ 5 minutes.

Livret de William Congreve, avec des ajouts de poèmes d'Alexander Pope.

Composition : du 3 juin au 4 juillet 1743, avec ajout de 6 airs en 1744.

Création : le 10 février 1744, au Covent Garden Theater, Londres.

Joseph and his Brethren HWV 59 – « Prophetic raptures swell »

Acte III, scène 2, aria (Asenath)

Livret de James Miller, d'après la Genèse 41-44, et « Giuseppe » d'Apostolo Zeno.

Composition : août à septembre 1743.

Création : le 2 mars 1744, au Covent Garden Theater, Londres.

Durée de l'extrait : environ 8 minutes.

Hercules – « Joys of freedom »

Acte II, scène 8, duo (Dejanira, Iole)

Livret de Thomas Broughton, d'après *Les Trachiniennes* de Sophocle et *Métamorphoses* d'Ovide.

Composition : du 19 juillet au 17 août 1744.

Création : le 5 janvier 1745, au King's Theater, Londres.

Durée de l'extrait : environ 2 minutes.

Occasional Oratorio HWV 62 – « Fly from the threatening vengeance fly »

Acte I, n° 10, aria

Composition : janvier et février 1746.

Création : le 14 février 1746, au Covent Garden Theater, Londres.

Durée de l'extrait : environ 6 minutes.

Susanna HWV 66 – « To my chaste Susanna's praise »

Acte III, scène 2, duo (Joachim, Susanna)

Livret anonyme, d'après le livre biblique apocryphe.

Composition : du 11 juillet au 24 août 1748.

Création : le 10 février 1749, au Covent Garden Theater, Londres.

Durée de l'extrait : environ 3 minutes.

Solomon HWV 67 – « Will the sun forget to streak »

Acte III, aria (Reine de Saba)

Livret anonyme, d'après le Livre des Chroniques, Les Livres des Rois, et les *Antiquités judaïques* de Flavius Josèphe.

Composition : du 5 mai au 13 juin 1748, révision en 1759 (5 airs ajoutés).

Création : le 17 mars 1749, au Covent Garden Theater, Londres.

Durée de l'extrait : environ 6 minutes.

Theodora

« As with rosy steps the morn advancing »

Acte I, scène 4, aria (Irene)

Durée : environ 5 minutes.

« With darkness deep »

Acte II, scène 2, aria (Theodora)

Durée : environ 3 minutes.

« To thee thou glorious suit thy birth »

Acte II, scène 5, duo (Theodora, Didymus)

Durée : environ 5 minutes.

« Thither let our hearts aspire! »

Acte III, scène 6, duo (Theodora, Didymus)

Durée : environ 3 minutes.

Livret de Thomas Morell, d'après *The Martyrdom of Theodora and of Didymus by a Person of Honor* de Robert Boyle.

Composition : du 28 juin au 31 juillet 1749.

Création : le 16 mars 1750, au Covent Garden Theater, Londres.

The Choice of Hercules HWV 69 – « Yet, can I hear that dulcet lay »

No 15, aria (Hercules)

Livret de Robert Lowth, version révisée de 1747.

Composition : du 28 juin au 5 juillet 1750.

Création : le 1^{er} mars 1751, au Covent Garden Theater, Londres.

Durée de l'extrait : environ 4 minutes.

The Triumph of Time and Truth HWV 71 – « Guardian Angels »

Acte III, aria (Beauté)

Livret de Thomas Morell, d'après la traduction de George Oldmixon de *Il trionfo del Tempo e della Verità* de Benedetto Pamphili.

Composition : 1757 pour la version anglaise, traduction avec modifications de *Il trionfo del Tempo e della Verità* (1737), large révision de *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* (1707).

Création : le 11 mars 1757, au Covent Garden Theater, Londres.

Durée de l'extrait : environ 5 minutes.

Espérance, vengeance et réjouissance frappent avec force dans les airs et les duos de Haendel, tantôt par le moyen d'une expressivité *cantabile*, tantôt par celui de la plus éclatante virtuosité. Le compositeur sait aussi suspendre le chant sur les ailes de phrases immenses qui mettent l'auditeur en apesanteur, particulièrement spectaculaires dans « Eternal source of light divine ». Ce chant *spianato* se déploie à merveille sur des textes tournés vers une lumière céleste, lorsque Théodora (« With darkness deep »), du fond de sa prison, aspire au repos éternel, ou lorsque Beauté place son choix de la vertu sous la garde des anges à la fin du dernier oratorio de Haendel, *The Triumph of Time and Truth*.

Lors d'une soirée de représentation dramatique, le spectateur éprouve, par le truchement de l'art maîtrisé du compositeur et des interprètes, les plus vives passions, distribuées avec soin par le librettiste, qui équilibre leur répartition entre les chanteurs et entre les actes. Ces chanteurs sont les vedettes des soirées au théâtre du temps de Haendel, et l'on ne prête une oreille attentive qu'au moment des arias et des quelques duos qui en constituent les pièces maîtresses. En deux parties et avec deux chanteurs – au lieu de trois actes et cinq ou six protagonistes –, le contraste des émotions, la variété des types d'airs

et l'alternance des voix permettent d'éprouver en une dense miniature la large palette des moments forts d'un spectacle dramatique. Chez Haendel, ces moments vocaux sont d'autant plus intenses qu'ils se trouvent dans un oratorio et non dans un opéra : l'absence de mise en scène y est compensée par une expressivité développée à l'extrême.

L'oratorio anglais naît sous la plume de Haendel au fil des remaniements de ce qui deviendra *Esther* : au départ pièce de théâtre en musique (1717), l'œuvre est rejouée en 1732 dans une taverne londonienne, puis brièvement remaniée – Haendel travaille toujours très vite – pour le King's Theater. En raison du sujet biblique, Haendel décide de faire jouer l'œuvre sans mise en scène, probablement aidé dans son choix par un veto posé par l'évêque de Londres.

Le compositeur se tourne à nouveau vers l'oratorio en 1738, après quelques déboires dans l'organisation de la saison d'opéra italien précédente, et compose coup sur coup *Saul et Israël en Égypte*. Ces grandes fresques tirées de livres narratifs de l'Ancien Testament favorisent le déploiement d'une action à rebondissements qui n'a rien à envier à l'opéra. Les airs et les duos sont très expressifs en anglais, atout indiscutable auprès du public londonien, qui ne perçoit pas toujours les finesses de la poésie des opéras italiens. Les ingrédients du nouveau genre sont en place, et la recette trouve un point d'équilibre au tournant des années 1740, avec la composition du *Messie* et le succès de *Samson*, créé en février 1743 par d'excellents chanteurs, qui séduisent jusqu'aux « supporters » de l'opéra italien.

Dans les années qui suivent, Haendel diversifie davantage les sujets de ses oratorios. Une partie d'entre eux conserve un argument issu de l'Ancien Testament, comme *Salomon*, *Susanna* ou *Joseph and his Brethren*. Exactement à la même période, il tente avec *Semele* la composition d'un opéra anglais, sur un sujet mythologique et non biblique. L'opéra est représenté à la manière d'un oratorio, sans mise en scène, et le public est surpris par cette forme hybride qui n'est ni tout à fait un oratorio, ni un *opera seria*. *Hercules* rencontre les mêmes difficultés : l'œuvre, titrée « opéra anglais » dans une saison de concerts en style d'oratorio, n'est donnée que deux fois, ne convainquant ni le « parti de l'opéra » qui n'y retrouve pas l'ensemble du fastueux divertissement qu'il apprécie, ni les adeptes de l'oratorio biblique, qui n'y trouvent pas l'édification spirituelle attendue. *The Choice of Hercules* est encore plus inclassable : cantate dramatique ramassée autour de trois

personnages principaux (Hercule, Plaisir et Vertu), elle fait écho aux questions existentielles et morales de *The Triumph of Time and Truth*, ultime oratorio anglais de Haendel qui puise aux sources de son premier oratorio italien pour mettre en scène Beauté, tiraillée entre les séductions rassurantes de Plaisir et les cruautés du Temps qui sont accompagnées par la terrible et éclatante Vérité.

Que l'oratorio soit biblique ou mythologique, il reprend nombre des codes de l'opéra. Même lorsque les sujets sont sacrés, les airs sont plus souvent le lieu d'expression de grandes passions humaines que du sentiment religieux, qui prévaut toutefois dans quelques-uns des plus beaux d'entre eux (*Saul*, « Oh Lord, whose mercies numberless » ou *Theodora*, « As with rosy steps the morn advancing »). On retrouve dans les airs et duos issus d'oratorios toute la typologie des airs d'opéra. L'*aria di vendetta*, incontournable sommet de l'opéra italien, prend place aussi bien dans l'*Occasional Oratorio* (« Fly from the threatening vengeance fly ») que dans *Semele* (« Hence, hence, Iris hence away »), à travers la voix de Junon, incarnation de la jalousie et du désir de vengeance, portée par l'écriture d'un accompagnement instrumental presque martelé. L'*aria di paragone*, plus contemplative, offre un contraste saisissant avec celui de *vendetta*. Dans un moment d'introspection, Ino (« But hark! The heavenly sphere turns round »), la sœur de Sémélé, transportée par des zéphyrs en Arcadie, compare les mouvements harmonieux de l'âme à ceux des astres, tandis qu'Irène (« As with rosy steps the morn advancing »), l'amie de Théodora, tisse un lien entre l'aurore et l'espérance en un Dieu de lumière, sur une mélodie qui pourrait être celle d'un chant religieux.

La voix se fait aussi exceptionnellement virtuose dans les airs d'agilité ou de bravoure, qui adoptent volontiers la forme en *da capo* si prisée à l'opéra, laquelle permet à l'interprète de reprendre la première partie de l'air à sa fin, en l'ornant à foison. La virtuosité exprime les affects les plus vifs : la joie et la colère y trouvent un vecteur idéal. Dans *Semele*, Athamas se réjouit de l'amour d'Ino (« Despair no more shall wound me ») sur des guirlandes véloces, tandis que le duo « Joys of freedom » est une réjouissance de dupes dont la musique agile et légère souligne l'ironie de la situation. Les airs dont la virtuosité est la plus stupéfiante, tel « Prophetic raptures swell » (*Joseph and his Brethren*), ont été composés pour Élisabeth Duparc, dite la Francesina, voix favorite du compositeur pour ses derniers oratorios. Elle a également créé le rôle de Sémélé qui, dans « No, no I'll take no less », exprime par la démesure vocale la démesure de passions qui la conduiront à

sa perte. L'oratorio haendélien joue là le jeu de l'*opera seria*, en mobilisant des passions qui excèdent la raison et permettent à la voix d'être à la mesure de ces excès.

Haendel maîtrise tout autant la composition d'airs *cantabile* très expressifs, qui touchent l'auditeur par la simplicité de leur ligne mélodique et non par leur virtuosité. La prière de David (« Oh Lord, whose mercies numberless »), comme l'air d'Hercule encore enveloppé par les séductions du plaisir (« Yet, can I hear that dulcet lay ») se déploient dans cette veine, sur un même tapis de cordes en notes répétées. Les duos que compose Haendel participent également de ce type d'expression à la fois sensuelle et épurée. Les sons se rencontrent dans des dissonances qui sonnent comme des caresses, tant dans le duo d'amour d'Esther et Assuérus que dans le celui de Théodora et Dydime (« To thee thou glorious suit thy birth »), qui subliment leur cachot par leurs voix et le jeu des harmonies qui expriment une double attraction, de l'un vers l'autre, et de tous deux vers la lumière.

Constance Luzzati

Le compositeur Georg Friedrich Haendel

À l'âge de 17 ans, Georg Friedrich Haendel devient organiste à Halle, sa ville natale, poste qu'il abandonne peu après pour conquérir Hambourg, où se situe le plus grand théâtre allemand d'opéra ; protégé par Matheson, il y impose un premier ouvrage, *Almira*. Un Médicis l'invite en Italie, et il passe à Florence, Rome, Naples et Venise de merveilleuses années en 1706-1710. Il rencontre Corelli, Marcello, les deux Scarlatti. Puis, il accepte l'offre du prince de Hanovre de devenir son maître de chapelle. Ce retour en Allemagne n'est que provisoire. Un premier congé passé à Londres lui permet d'être vivement applaudi avec *Rinaldo* (1711). Lorsqu'il obtient des Hanovre un second congé, Haendel s'installe bel et bien à Londres, officieusement au service de la reine Anne. Au décès brutal de cette dernière en 1714, le trône d'Angleterre revient à son cousin... le prince de Hanovre, devenu George I^{er}. Haendel ne quitte plus l'Angleterre et sera naturalisé en 1726. Il va mettre à son actif une quarantaine d'opéras ; les années 1720-1733 sont consacrées à sa lutte pour imposer ses *opere serie*, de style italien, auprès du public anglais. Son activité s'inscrit dans le cadre d'« académies », sociétés de spectacle par actions. La première (1720-1728) est placée sous la protection du roi et de la noblesse, mais se voit en butte à des cabales

et de violentes rivalités ; elle permet toutefois la création régulière d'ouvrages, dont *Giulio Cesare* et *Tamerlano* ; elle prend fin avec le pugilat, sur scène, de deux sopranos, sous les yeux du prince de Galles. Haendel décide d'assurer, avec la seule aide d'un imprésario, sa deuxième académie (1729-1733) : en cela il est l'un des premiers compositeurs de l'histoire à vouloir mener une carrière indépendante. Son entreprise finit ruinée. Victime d'une attaque en 1737, dont il se remet après une cure à Aix-la-Chapelle, Haendel va abandonner, à contrecœur, l'opéra italien pour l'oratorio en anglais. En trois semaines, il écrit *Le Messie* (1741), qui remporte un immense succès lors de sa création à Dublin. De retour à Londres, il retrouve la faveur du public grâce à ce nouveau genre (il signe une vingtaine d'oratorios, dont *Jephtha* et *Judas Maccabée*) et attire les foules par ses concertos pour orgue qui servent d'entractes. Il soutient un orphelinat avec des exécutions régulières du *Messie* au bénéfice de l'établissement. En 1749, tout Londres assiste, en plein air, à la représentation de *Musique pour les feux d'artifice royaux*. À partir de 1751, la vue de Haendel commence à baisser, jusqu'à la cécité. Il n'en continue pas moins ses activités musicales en se faisant seconder. Haendel s'éteint en avril 1759. Il est inhumé, comme les rois, à Westminster.

Lea Desandre

Les interprètes

Après des débuts remarquables dans le répertoire mozartien en Despina (*Così fan tutte*) au Festival de Salzbourg en 2020 et en Chérubin (*Les Noces de Figaro*) au Festival d'Aix-en-Provence en 2021, Lea Desandre consolide son affinité avec le compositeur autrichien durant la saison 2021-2022 sur la scène de l'Opéra de Paris, l'Opéra de Zurich, le Liceu de Barcelone et l'Opéra de Lausanne. Cette saison voit également la parution d'*Amazone* (Erato / Warner), son premier album solo, avec l'Ensemble Jupiter et Thomas Dunford. Outre la Philharmonie de Paris, elle sera en concert au Staatsoper de Berlin, au Carnegie Hall, à la Philharmonie de Berlin, à l'Opéra de Bordeaux, à l'Elbphilharmonie ou encore au Palau de la Música de Barcelone. Saluée en Annio (*La Clemenza di Tito*, Mozart) en 2021 au Festival de Pentecôte de Salzbourg, Lea Desandre a retrouvé la même saison John Eliot Gardiner pour *Les Nuits d'été* (Berlioz). Remarquée dès l'âge de 20 ans par William Christie, elle est élue « Révélation artiste lyrique » des Victoires de la Musique Classique 2017. Elle étudie à Venise auprès de Sara Mingardo. Depuis 2015,

elle a tenu les rôles de Urbain (*Les Huguenots*, Meyerbeer) à l'Opéra de Genève, Rosina (*Il barbiere di Siviglia*, Rossini), Dido (*Dido and Aeneas*, Purcell) et Alcione (*Alcione*, Marais) à l'Opéra Comique, Sesto (*Giulio Cesare*, Haendel) et Valletto et Amore (*L'incoronazione di Poppea*, Monteverdi) à Salzbourg, Messaggiera (*Orfeo*, Monteverdi) à New York et Washington. Lea Desandre a chanté auprès de chefs et musiciens prestigieux et de metteurs en scène renommés. Très attachée à la musique de chambre, elle se produit régulièrement en concert avec Thomas Dunford et l'Ensemble Jupiter. Sa versatilité musicale l'amène également à se révéler dans un « seul en scène » (pastiche de Rameau) à l'Opéra Comique, ainsi que dans le grand Gala Farinelli du Festival de Salzbourg aux côtés de Cecilia Bartoli. Sa discographie comprend aussi *Barricades* avec Jean Rondeau et Thomas Dunford (Erato, 2020), *Vivaldi* avec l'Ensemble Jupiter (Alpha, 2019), *Handel Italian Cantatas* avec Sabine Devieilhe, Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée (Erato, 2018) ou encore *Cities* avec Thibault Cauvin (Sony, 2018).

Iestyn Davies

La reconnaissance critique du travail de Iestyn Davies se traduit par deux Gramophone awards, un Grammy award, un RPS award (jeune chanteur de l'année), le Critics' Circle award et une nomination aux Olivier awards. Il a reçu le MBE (honneurs de la reine) en 2017 pour services rendus à la musique. Il a commencé sa vie de chanteur en tant que choriste au St John's College de Cambridge sous la direction du George Guest, puis de Christopher Robinson. Après avoir obtenu un diplôme en archéologie et en anthropologie au Saint-John's College, il a étudié à la Royal Academy of Music de Londres, dont il est aujourd'hui membre. En 2015, il a enchanté le public londonien en chantant le rôle de Farinelli dans la pièce *Farinelli and the King* au Globe Theatre. Ses engagements à l'opéra incluent, entre autres rôles : Ottone (*L'incoronazione di Poppea*, Monteverdi) pour l'Opéra de Zurich et l'Opéra du Festival de Glyndebourne ; Arsace (*Partenope*, Haendel) pour le New York City

Opera ; Oberon (*A Midsummer Night's Dream*, Britten) pour le Houston Grand Opera, l'English National Opera et le Metropolitan Opera ; Apollo (*Death in Venice*, Britten) pour l'English National Opera et pour ses débuts à la Scala de Milan. En concert, Iestyn Davies s'est notamment produit à La Scala avec Gustavo Dudamel, au Concertgebouw d'Amsterdam et à la Tonhalle de Zurich avec Ton Koopman, au Barbican, au Théâtre des Champs-Élysées, au Lincoln Center, au Carnegie Hall et aux BBC Proms avec des orchestres tels que le Bournemouth Symphony Orchestra, le London Philharmonic, le Britten Sinfonia, le Concerto Köln, le Concerto Copenhagen, l'Ensemble Matheus, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Academy of Ancient Music ou encore le Scottish Chamber Orchestra. Il entretient une relation fructueuse avec le Wigmore Hall, où, au cours de la saison 2012-2013, il a organisé sa propre résidence. Il est à la tête d'une large discographie.

Thomas Dunford

Durant la saison 2021-2022, Thomas Dunford sera en tournée aux États-Unis en mars avec l'Ensemble Jupiter (Los Angeles, San Francisco, San Diego, Washington, Carnegie Hall, etc.). En octobre, il sera à l'Elbphilharmonie de

Hambourg, en décembre à l'Oji Hall de Tokyo et en mai au Palau de la Música de Barcelone. Il sera aussi en tournée avec la flûtiste Lucie Horsch, et on le retrouvera au Wigmore Hall en juin pour un duo avec Jean Rondeau. Thomas

Dunford découvre le luth à l'âge de 9 ans avec Claire Antonini, son premier professeur. Il termine ses études en 2006 au Conservatoire supérieur de Paris (CNR) où il obtient un premier prix à l'unanimité dans la classe de Charles-Édouard Fantin. Il poursuit ses études à la Schola Cantorum de Bâle avec Hopkinson Smith, et participe à de nombreuses master-classes avec des luthistes tels que Rolf Lislevand et Julian Bream, et à des stages avec Eugène Ferré, Paul O'Dette, Pascale Boquet, Benjamin Perrot et Eduardo Eguez. Il obtient son diplôme en 2009. De septembre 2003 à janvier 2005, Thomas Dunford joue le rôle du luthiste dans *La Nuit des rois* de Shakespeare sur la scène de la Comédie Française. Depuis, il donne des concerts dans les plus grandes salles du monde – Frick Collection à New York, Wigmore Hall de Londres, Vancouver Recital Society, Concertgebouw de Bruges, Konzerthaus de Vienne... – et dans nombre de

festivals : La Chaise-Dieu, Maguelone, Saintes, Utrecht, TAP Poitiers, WDR Cologne, etc. Thomas Dunford est régulièrement invité à jouer avec de nombreux ensembles parmi lesquels Les Musiciens du Louvre, Vocale Gent, Pygmalion, le Scottish Chamber Orchestra, Les Arts Florissants, Marsyas... Il est attiré par une grande variété de genres musicaux, et collabore avec Nicola Benedetti, Théotime Langlois de Swarte, Bobby McFerrin, Philippe Herreweghe, Gérard Depardieu, Jean Tubéry, Anne-Sophie von Otter, Jordi Savall, Leonardo García Alarcón, Cecilia Bartoli, etc. Il a à son actif une importante discographie. Son premier CD solo *Lachrimae* (Alpha, 2012) a été récompensé du prix Caecilia 2013, le second, *Labirinto d'Amore*, a reçu le Choc de *Classica*, et le troisième – un enregistrement de suites de Bach pour luth – a été récompensé de l'Editors choice de *Gramophone* et d'un Choc de *Classica*.

Ensemble Jupiter

Créé en 2018 par le luthiste Thomas Dunford, l'Ensemble Jupiter est né de la rencontre et de l'amitié entre Thomas Dunford et de jeunes et brillants musiciens de sa génération. La grande liberté, l'écoute, l'improvisation et l'énergie acquises par chacun d'eux au fil des années permettent de rendre avec passion, force et émotion les différents répertoires abordés ; de Vivaldi à Joaquín Rodrigo, en passant par Haendel,

Destouches, Couperin, Mancini ou encore des compositions originales de Thomas Dunford et Douglas Balliett. Le premier disque de l'Ensemble Jupiter, paru à l'automne 2019 pour le label Alpha, est consacré à Vivaldi. Alternant des extraits d'opéras et des concerti instrumentaux, il met en valeur les différents solistes de l'Ensemble Jupiter. Les récompenses reçues depuis pour cet enregistrement confirment la réussite de ce

premier projet (Diamant d'Opéra Magazine, prix Caecillia, ICMA 2020, choix France Musique). L'Ensemble vient de publier *Amazone*, premier récital au disque de Lea Desandre, pour le label Erato / Warner Classics. Composé d'airs d'opéras français et italien, cet album met en lumière des airs des XVII^e et XVIII^e siècles. Outre la Philharmonie de Paris, l'Ensemble Jupiter se

produit durant la saison 2021-2022, notamment à l'Opéra de Bordeaux, à l'Elbphilharmonie, à la Philharmonie de Berlin, à l'Opéra de Rouen, au Palau de la Música de Barcelone, au Festival de Fénétrange, à la Chaux de Fonds, au Festival d'Auvers-sur-Oise ou encore au Carnegie Hall durant la tournée américaine de mars.

L'Ensemble Jupiter est soutenu par la Caisse des Dépôts (mécène principal), par M. Clément Sauvage et par le Centre national de la musique (CNM). Il est en résidence à la Fondation Singer-Polignac. Il est membre de la FÉVIS et de PROFEDIM.

Violons

Sophie Gent
Tuomo Suni

Alto

Jérôme van Waerbeke

Violoncelle

Keiko Gomi

Contrebasse

Hugo Abraham

Clavecin et orgue

Tom Foster

Hautbois

Neven Lesage

Georg Friedrich Haendel
*Ode for the Birthday of
Queen Anne*

« Eternal source of
light divine »

Eternal source of light divine

With double warmth thy beams display

With double warmth thy beams display
And with distinguish'd glory shine
And with distinguish'd glory shine
To add lustre to this day

And with distinguish'd glory shine
To add lustre to this day

Theodora
« With darkness
deep »

With darkness deep, as is my woe,

Hide me, ye shades of night; Hide me
Your thickest veil around me throw,
Conceal'd from human sight.
Your thickest veil around me throw,
Conceal'd from sight.
Conceal'd from sight.
Conceal'd from human sight.
Or come thou, death, thy victim save,

Georg Friedrich Haendel
*Ode pour l'anniversaire de la
reine Anne*

« Source éternelle
de lumière divine »

Source éternelle de lumière divine

Tes rayons nous réchauffent ardemment

Tes rayons nous réchauffent ardemment
Et brillent d'une parfaite gloire
Et brillent d'une parfaite gloire
Ajoutant ainsi éclat à cette journée

Et brillent d'une parfaite gloire
Ajoutant ainsi éclat à cette journée

Theodora
« Dans ces
ténèbres »

Dans ces ténèbres aussi profondes que
[ma douleur

Cachez-moi, ombres de la nuit, cachez-moi
Jetez sur moi votre épais voile,
Dérobez-moi à la vue des hommes.
Jetez sur moi votre épais voile,
Dérobez-moi à la vue
Dérobez-moi à la vue
Dérobez-moi à la vue des hommes.
Ou bien, douce mort, sauve ta victime

Livret

Kindly embosom'd in the grave.
Kindly embosom'd in the grave.

The Choice of Hercules « Yet, can I hear that dulcet lay »

Yet can I hear that dulcet lay,
As sweet as flows the honey dew?
Can I those wilds of joy survey,
Nor wish to share the bliss I view?

Hercules « Joys of freedom »

Dejanira

Joys of freedom, joys of pow'r,
Wait upon the coming hour
And court thee to be blest.

Iole

What heav'nly-pleasing sounds I hear,
How sweet they steal upon my ear
And charm my soul to rest!

Theodora « As with rosy steps the morn advancing »

As with rosy steps the morn,
Advancing, drives the shades of night,
So from virtuous toils well-borne,

Paisiblement ensevelie dans la tombe.
Paisiblement ensevelie dans la tombe.

Le Choix d'Hercule « Pourtant, puis-je entendre ce doux refrain »

Pourtant, puis-je entendre ce doux refrain,
Aussi doux qu'une rosée de miel ?
Puis-je tempérer ces excès de bonheur
Et craindre ainsi de ne plus le connaître ?

Hercule « Joies de la liberté »

Dejanira

Joies de la liberté, joies du pouvoir
Attends l'heure toute prochaine
Pour consacrer ton bonheur.

Iole

Que ces douces et célestes paroles
Résonnent tendrement à mon oreille
Et apaisent mon âme !

Theodora « Tel un matin ambré qui s'avance »

Tel un matin ambré qui s'avance
En chassant les ombres de la nuit,
Tu donnes à notre vertueux labeur

Raise Thou our hopes of endless light.
Triumphant saviour, Lord of day,
Thou art the life, the light, the way!
As with rosy steps... (da capo)

Semele

« Despair no more
shall wound me »

Despair no more shall wound me,
Since you so kind do prove.
All joy and bliss surround me,
My soul is tun'd to love.
Despair no more... (da capo)

Solomon

« Will the sun forget
to streak »

Will the sun forget to streak
Eastern skies with amber ray,
When the dusky shades to break
He unbars the gates of day?
Then demand if Sheba's Queen
E'er can banish from her thought
All the splendour she has seen,
All the knowledge thou hast taught.

L'espérance renouvelée d'une lumière éternelle.
Sauveur triomphant, Seigneur du jour,
Tu es la vie, la lumière, le chemin !
Tel un matin ambré... (da capo)

Semele

« Au désespoir comment
succomberais-je »

Au désespoir comment succomberais-je
Dès lors qu'aimable tu te montres
Joie et bonheur m'envahissent
Mon âme est prête à l'amour.
Au désespoir... (da capo)

Solomon

« Comme un soleil
oubliant de strier »

Tel un soleil oubliant de strier
Le ciel d'Orient de ses rayons ambrés,
Lorsqu'ouvrant les portes du jour
Il rompt l'obscurité,
Demande à la Reine de Saba
De bannir de son esprit
Les beautés qu'elle a vues
Et le savoir que tu lui as prodigué.

Livret

Susanna

« To my chaste
Susanna's praise »

Joacim

To my chaste Susanna's praise
I'll the swelling note prolong.

Susanna

While my grateful voice I raise,
Thy dear name shall grace the song.

Joacim

Echo, catch the tender strains,

Susanna

On thy wings, the music bear,

Both

'Til it reach the distant plains,
Dying, in the void of air.

Saul

« Oh Lord, whose
mercies numberless »

David

○ Lord, whose mercies numberless
○'er all thy works prevail:
Though daily man Thy law transgress,
Thy patience cannot fail.
If yet his sin be not too great,

Susanna

« À ma chaste
Susanna »

Joacim

À ma chaste Susanna
Je chanterai les louanges.

Susanna

Tandis qu'avec reconnaissance
Mon chant célébrera ton nom.

Joacim

Écho, capte les tendres soupirs,

Susanna

Sur tes ailes, la musique porte

Ensemble

Jusqu'aux plaines lointaines
Et s'évanouit dans la pureté du jour.

Saul

« Ô Seigneur, dont
l'infinie miséricorde »

David

Ô Seigneur, dont l'infinie miséricorde
Se pose sur toutes les œuvres,
Ta patience ne s'altère pas.
Même pour celui qui transgresse Ta loi,
Si son péché n'est pas trop grand,

The busy fiend control;
Yet longer for repentance wait,
And heal his wounded soul.

Joseph and his Brethren
« Prophetic raptures swell »

Asenath

Prophetic raptures swell my breast,
And whisper we shall still be blest;
That this black gloom shall break away,
And leave more heav'nly bright the day.
Prophetic raptures... (da capo)

Theodora
« Thither let our
hearts aspire! »

Theodora and Didymus

Thither let our hearts aspire:
Objects pure of pure desire,
Still increasing,
Ever pleasing,
Wake the song, and tune the lyre
Of the blissful holy choir.

Et qu'il contrôle ses démons,
Au prix d'une attente plus longue,
Tu guériras son âme blessée.

Joseph et ses frères
« D'heureuses prophéties »

Asenath

D'heureuses prophéties gonflent ma poitrine,
Et annoncent notre félicité ;
La noire obscurité se dissipera,
Et laissera place à un jour éclatant.
D'heureuses prophéties... (da capo)

Theodora
« Laissez nos cœurs
aspirer ! »

Theodora et Didymus

Laissez nos cœurs aspirer
Aux purs objets de pur désir,
Toujours plus nombreux,
Toujours plus agréables.
Préparez le chant et accordez la lyre
Du chœur sacré et béni.

Livret

Semele

« Prepare, then, ye
immortal choir »

Semele and Ino

Prepare then, ye immortal choir,
Each sacred minstrel tune his lyre,
And all in chorus join!

Semele

« Hence, hence, Iris
hence away »

Juno

Hence, Iris, hence away,
Far from the realms of day!
O'er Scythian hills to the Maeotian lake
A speedy flight we'll take!
There Somnus I'll compel
His downy bed to leave, and silent cell;
With noise and light I will his peace molest,
Nor shall he sink again to pleasing rest,
Till to my vow'd revenge he grants supplies,
And seals with sleep the wakeful
[dragons' eyes.

The Triumph of Time and Truth

« Guardian Angels »

Beauty

Semele

« Prépare-toi, chœur
immortel »

Semele et Ino

Prépare-toi, chœur immortel,
Les hérauts sacrés accordent leur lyre
Et se joignent au chœur !

Semele

« Partons, Iris, au
loin »

Juno

Partons, Iris, au loin,
Loin des royaumes du jour !
Nous atteindrons d'un vol rapide
Le lac Méotien par-delà les monts scythes.
Et là, je forcerai Somnus
À quitter son lit douillet et sa calme chambrée ;
Je troublerai sa paix de bruits et de fureurs,
Il ne connaîtra guère de repos,
Avant qu'il n'ait assouvi ma vengeance,
Et des dragons n'ait scellé les yeux
[de sommeil.

Le Triomphe du temps et de la vérité

« Chers anges gardiens »

Beauté

Guardian Angels, oh, protect me,
And in Virtue's path direct me,
While resign'd to Heav'n above.
Let no more this world deceive me,
Nor let idle passions grieve me,
Strong in faith, in hope, in love.

Occasional Oratorio
« Fly from the threatening
vengeance fly »

Fly from the threat'ning vengeance, fly!
Ere 'tis too-late,
Avoid your fate,
The bolt once thrown, ye surely die.
Put not your trust
In the unjust,
Who lift their heads so high.

Semele
« You've undone me »

Ino
You've undone me,
Look not on me!
Guilt upbraiding,
Shame invading,
You've undone me,
Look not on me!

Athamas
With my life I would atone

Chers anges gardiens, protégez-moi,
Dirigez-moi sur le chemin de la vertu,
Obéissant à l'ordre des Cieux.
Ne laissez plus ce monde me tenter,
Ni les vaines passions me corrompre,
Fort de piété, d'espoir et d'amour.

Oratorio de circonstance
« Fuyez la terrible
vengeance, fuyez ! »

Fuyez la terrible vengeance, fuyez !
Avant qu'il ne soit trop tard,
Échappez à votre destin,
Votre vie dépend de l'instant.
Et ne vous fiez
Ni aux iniques
Ni aux dédaigneux.

Semele
« Tu as causé ma perte »

Ino
Tu as causé ma perte,
Ne me regarde pas !
Je suis coupable,
Honteuse,
Tu as causé ma perte,
Ne me regarde pas !

Athamas
J'expierai par ma vie

Livret

Pains you've borne,
To me unknown.
Cease to shun me.

Both

Love alone
Has both undone!

Esther

« Who calls my
parting soul from
death »

Esther

Who calls my parting soul from death?

Ahasuerus

Awake, my soul, my life, my breath!

Esther

Hear my suit, or else I die.

Ahasuerus

Ask, my queen, can I deny?

Les peines qu'à mon insu
Tu as endurées.
Cesse de me fuir.

Ensemble

L'amour seul
A causé notre perte !

Esther

« Qui m'appelle à
l'orée de la mort ? »

Esther

Qui m'appelle à l'orée de la mort ?

Ahasuerus

Réveille-toi, mon âme, ma vie, mon cœur !

Esther

Exauce ma demande ou laisse-moi mourir.

Ahasuerus

Demande, ma reine, que puis-je te refuser ?

Semele

« No, no I'll take no less »

Semele

No, no, I'll take no less,
Than all in full excess!
Your oath it may alarm you.
Yet haste and prepare,
For I'll know what you are,
With all your powers arm you.

Semele

« But hark! The heavenly
sphere turns round »

Ino

But hark, the heav'nly sphere turns round,

And silence now is drown'd
In ecstasy of sound.
How on a sudden the still air is charm'd
As if all harmony were just alarm'd!
And ev'ry soul with transport fill'd,
Alternately is thaw'd and chill'd.

Semele

« Non, non, je n'accepterai
rien de moins »

Semele

Non, non, je n'accepterai rien de moins,
Que tout à l'excès !
Ton serment peut t'alarmer.
Pourtant, hâte-toi et prépare-toi,
Car je sais qui tu es,
De toute ta puissance, arme-toi.

Semele

« Écoute donc comme
tourne la sphère céleste »

Ino

Écoute donc comme tourne la
[sphère céleste,
Et comme le silence se noie
Dans l'extase des sons.
L'air semble soudain charmé
Et l'harmonie toute troublée !
Chaque être, transporté d'émoi,
Est tour à tour ardent et glacé.

Livret

Theodora

« To thee, thou glorious
son of worth »

Theodora

To thee, thou glorious son of worth,
Be life and safety given.

Didymus

To thee, whose virtues suit thy birth,
Be every blessing given.

Both

I hope again to meet on earth,
But sure shall meet in Heaven.

Theodora

« À toi, fils illustre et
glorieux »

Theodora

À toi, fils illustre et glorieux,
Que vie et quiétude t'accompagnent.

Didymus

À toi, dont les vertus ont paré la naissance,
Sois à jamais béni.

Ensemble

Sans doute nous retrouverons-nous sur terre,
Mais au ciel cela est certain.

Traduit de l'anglais par Maurice Salem

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de la Cité de la musique – Philharmonie de Paris, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement la présente traduction, de la stocker dans une banque de données ou de la communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

PHILHARMONIE DE PARIS

saison
2021-22

OPÉRA

GEORG FRIEDRICH HAENDEL PARTENOPE
MAURICE RAVEL L'ENFANT ET LES SORTILÈGES
JEAN-PHILIPPE RAMEAU HIPPOLYTE ET ARICIE
KARLHEINZ STOCKHAUSEN DONNERSTAG AUS LICHT
BÉLA BARTÓK LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE
PHILIP VENABLES 4.48 PSYCHOSIS
BERND ALOIS ZIMMERMANN LES SOLDATS
JOHANN STRAUSS II LA CHAUVÉ-SOURIS
NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV LA FIANCÉE DU TSAR
HANNIS EISLER / BERTOLT BRECHT LA DÉCISION

Les billets pour la première partie de la saison 2021-22 (septembre à décembre) sont en vente.

Les billets pour la deuxième partie de la saison (janvier-juin) seront mis en vente selon le calendrier suivant :

- Mise en vente des abonnements : mardi 5 octobre à 12h
- Mise en vente des billets à l'unité pour les concerts et les activités adultes : mardi 26 octobre à 12h
- Mise en vente des billets pour les concerts et les activités enfants et familles : mardi 9 novembre à 12h

01 44 84 44 84 – PORTE DE PANTIN



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIE DE PARIS

CHICKTCHICKTCHICK
ICKTCHICKTCHICK



PHILHARMONIE
DES ENFANTS

ESPACE
4-10 ANS

OUVERTURE
LE 29 SEPTEMBRE

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE

